

24 MARS 2023

En préambule à la septième édition du Festival WET° (qui a lieu du 24 au 26 mars 2023), se tiendront les premières **RENCONTRES DE LA JEUNE CRÉATION**.

Un temps fort de réflexion qui entend porter un regard rétrospectif, sensible et critique sur ce qui s'est joué ces dix dernières années dans le champ de l'émergence, et nourrir des désirs pour la décennie à venir. Un événement qui mêlera la parole des créateur.rice.s à celle des programmateur.rice.s, afin de ne plus séparer la réflexion sur les dispositifs d'accompagnement (problématique habituelle des rencontres autour de la jeune création) de la question esthétique (souvent délaissée quant à elle) que nous entendons replacer à cette occasion au centre du débat.

Réfléchir collectivement à des spectacles créés est une occasion rêvée pour repolitisier la réflexion sur la jeune création : c'est se donner l'ambition d'évoquer celle-ci hors de la temporalité à laquelle elle est souvent assignée (celle d'un présent indéterminé, d'un futur incertain). C'est partager les eaux marécageuses de l'émergence pour y déceler les lignes de force esthétiques qui l'ont récemment traversée, lignes qui donnent un sens, une teneur, une densité à des créations dont l'énergie et la fraîcheur supposées laissent trop rarement d'empreintes dans la réflexion sur le théâtre contemporain. C'est chercher finalement à comprendre quand, comment et pourquoi l'œuvre d'un.e jeune créateur.rice a réussi à s'épanouir, à s'épaissir, à se trouver pour repenser et intensifier l'apparition et l'affirmation de futures esthétiques singulières.

L'enjeu des Rencontres de la Jeune Création est de sensibiliser artistes et programmateur.rice.s au fait qu'il est primordial aujourd'hui de mettre en avant et d'accompagner un théâtre en recherche. Nous n'entendons pas par là un art conceptuel mais un théâtre qui réussit à imposer sa singularité dans le paysage artistique, qui parvient à renouveler les imaginaires, qui trouve un cadre de création et de réception en lien étroit avec ses désirs et ses attentes. À l'heure où le rêve résurgent de théâtre populaire se confond de plus en plus avec la solution du divertissement, en ces heures de fréquentation fragile où la programmation des jeunes artistes est souvent jugée comme périlleuse et peut influencer le format de leur spectacle et leur engagement esthétique, il apparaît crucial de ne plus seulement réfléchir aux solutions d'accompagnement économiques mais aussi aux cadres dans lesquels ces artistes pourront mûrir une esthétique personnelle. Réfléchir à la nécessité de modéliser des espaces de création, de production, mais aussi de réflexion qui permettraient aux artistes de ne pas renier leurs désirs créatifs tout en leur donnant les moyens de rencontrer un public.

PROGRAMME

11h – Accueil et présentation des Rencontres

PROLOGUE – RENCONTRER LA JEUNE CRÉATION

11H15 INTERVENTION INAUGURALE : RENCONTRER LES MOUVEMENTS ÉMERGENTS DE LA PENSÉE

par **Nicolas Truong** (Le Monde)

On peut découvrir des œuvres comme on rencontre des pensées. Il y a une indéniable beauté des commencements et des surgissements. Une radicalité aussi. Mais la radicalité n'est peut-être pas celle que l'on croit. Dans le langage courant, la radicalité est un mot repoussoir ou bien une posture brandie comme un étendard. On l'emploie souvent pour renvoyer un geste artistique ou une pensée à l'outrance, à l'extrémisme, voire à l'hermétisme. En raison de son étymologie latine, on peut l'entendre comme une manière de saisir les choses à la « racine », dans la profondeur des commencements. On découvre parfois des œuvres comme on découvre des pensées. C'est ce qui m'est arrivé à force d'arpenter la scène des idées. Car notre monde est en train de changer et de nouvelles pensées le fécondent. Les artistes sauront-ils trouver les formes pour donner corps aux nouveaux récits qui s'inventent aujourd'hui ?

11H45 – QUAND ET COMMENT RENCONTRE-T-ON LA JEUNE CRÉATION ?

Prises de paroles de **Pierre Lesquelen, Anne-Françoise Benhamou, Raphaël De Almeida Ferreira, Nicole Gautier**, suivies d'un débat animé par **Jacques Vincey**.

Un regard porté sur les découvertes déterminantes de ces dix dernières années, sur les « esthétiques émergentes » qui y sont apparues, sur les désirs d'accompagnement (par la critique, l'aide dramaturgique...), et sur les perspectives pour la décennie future.

12h45-14h - Pause déjeuner

PREMIÈRE PARTIE – CELLES ET CEUX QUI CRÉENT

Les artistes sont invité.e.s à porter un regard rétrospectif sur leurs parcours, aussi courts et tumultueux soient-ils, et surtout sur leurs premiers spectacles. Ses regards sensibles et analytiques permettront d'affirmer une recherche esthétique à l'œuvre dès les premiers gestes, quand bien même ceux-ci paraîtraient aujourd'hui (aux yeux des artistes) hasardeux et trop frais, pour essayer de cerner ce qui anime fondamentalement une première création, et ce qui advient de ce désir dans les tumultes d'un parcours et d'une structuration économique.

14h - CE QUI ANIME AU DÉBUT, CE QUI ANIME AUJOURD'HUI

Prises de parole de **Julie Delille, Camille Dagen, Hugues Duchêne, Simon Falguières**, animé par **Marie Sorbier** (France Culture).

Qu'est-ce qui anime fondamentalement un premier geste créatif ? Est-ce une simple thématique qui passionne ou un pari esthétique qui hante ? Est-ce le désir de s'adresser au monde du théâtre ou une ambition beaucoup plus indéterminée ? Peut-on effectivement se dire (après coup) qu'un premier geste révèle une volonté de s'inscrire (esthétiquement et politiquement) dans un champ théâtral existant, de répondre à des esthétiques en vigueur en les contredisant ou en s'en inspirant, en inventant ce qui nous semble y manquer ? Peut-on déjà définir l'esthétique ou l'œuvre qui est en train de se construire ?

14h45 - QU'ADVIENT-IL DE NOS DÉSIRS ?

Un échange entre intervenant.e.s ouvert ensuite à l'assistance, animé par **Marie Sorbier**. Comment concilie-t-on un engagement esthétique qui n'est pas forcément cernable par l'artiste lui-même au début avec l'obligation de le partager, de le communiquer à des professionnel-le-s en vue d'un accompagnement ? (En d'autres termes : comment parler d'une œuvre qui n'existe pas ?) Quand a-t-on rencontré des oreilles attentives ? Quels cadres de travail nous ont paru émancipateurs ? Quand l'œuvre s'est-elle affirmée ? Quand s'est-elle assagie ? Quand a-t-on trouvé son endroit esthétique ? L'a-t-on trouvé ?...

DEUXIÈME PARTIE – CELLES ET CEUX QUI PROGRAMMENT

En invitant quelques programmeur.rice.s à poser un regard rétrospectif sur les premiers spectacles qui les ont marqués récemment dans le jeune paysage créatif et qui ont pu déclencher un désir d'accompagnement, nous remettons l'œuvre et l'expérience sensible qu'elle provoque au centre de la relation qui s'établit entre un.e artiste et un.e professionnel.le du spectacle vivant. Si le premier spectacle est un choc esthétique ou qu'il est porte des promesses, comment déployer cette rencontre foudroyante ou intrigante en accompagnement fructueux qui permettra à une œuvre de s'affirmer dans sa pleine singularité ?

16h30 - SOUVENIRS SENSIBLES DE PROGRAMMEUR.RICE.S.

Interventions de programmeur.rice.s choisi.e.s pour la diversité de leurs appétences esthétiques, pour la pluralité des contextes dans lesquels s'inscrivent leurs lieux de diffusion. Avec **Marie-José Malis, Sébastien Bournac, Gianni Forte, Martha Spinoux-Tardivat**, animé par **Marie Sorbier**.

Quels premiers gestes marquent et pourquoi ? Quand y a-t-il eu découverte ? Comment définir le regard du programmeur.rice face à un premier spectacle ? Quels désirs spécifiques un premier spectacle comble-t-il ou réveille-t-il ?

17H15 – DU REGARD SUR UN PREMIER SPECTACLE À L'ACCOMPAGNEMENT D'UNE RECHERCHE ESTHÉTIQUE

Débat avec les mêmes intervenant.e.s ouvert à l'assistance. Comment définir l'activité de notre regard face à un premier spectacle ? Comment un bousculement du regard et une perte possible de repères générés par un premier geste artistique très singulier peut-il s'articuler avec un désir d'accompagnement ? Comment accompagne-t-on un.e jeune artiste dans la durée et la construction patiente d'une œuvre ? Un.e programmeur.rice se pense-t-il.elle comme un.e émergent.e ? Quand la recherche artistique est-elle nourrie ou heurtée ?